

À l'occasion du centenaire de sa fondation en 1917, la Société française de musicologie organise un colloque international dont l'ambition est d'interroger la nature et la définition de la discipline. Le colloque se propose d'interroger la musicologie considérée comme une constellation d'approches, de méthodes et d'objets : acoustique, analyse, esthétique, études postcoloniales, histoire culturelle, histoire de la musique, informatique musicale, performance studies, sociologie de la musique, théorie et nouveaux répertoires. Il s'agira non seulement de dresser un bilan des travaux et des orientations depuis cent ans, mais également d'étudier les pistes de renouveau par le biais de perspectives de recherche.

**O**n the occasion of the centenary of its foundation in 1917, the Société française de musicologie organizes an international conference with the purpose of investigating the nature and the definition of the field. The conference intends to discuss musicology as a constellation of approaches, methods, and objects of study: acoustic, analysis, aesthetics, postcolonial studies, cultural history, music history, sound and music computing, performance studies, sociomusicology, theory. The aim is to assess its literature and orientations over the last hundred years, but mostly to consider its potential of renewal by way of opening up new prospects for research.

↳ JEUDI 23 NOVEMBRE, 18h-19h30

△ Philharmonie de Paris, salle de conférence

🕒 18h-18h30 OUVERTURE

🕒 18h30-19h30

CONFÉRENCE par CHRISTOPHE PIRENNE

*L'étude des musiques populaires dans l'enseignement de la recherche universitaire en France*

Since the turn of the century, the study of popular music has become one of the hottest topics in French Universities. Of the 71 existing institutions, nearly all of them have one or another official expert on that question. But between the study of a national or an international heritage, between scientific disciplines and humanities, researches devoted to popular music seems to be as perennial as fragmented. My paper will aim to present the evolution of recruitment in this area. Which disciplines were the most active in those recruitments and, beyond these raw numbers, what does it mean? Why is the French academic situation so different to that of Italy for example? What are the challenges of this academisation? Which topics are taught under this heading?

◇ Christophe Pirenne teaches popular music history and cultural policies at the University of Liège and at the University of Louvain-la-Neuve. His main fields of research are popular music (rock), history of music in Belgium (19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries)

↳ VENDREDI 24 NOVEMBRE, 9h30-18h

△ Philharmonie de Paris, salle de conférence

🕒 9h30-10h15 CONFÉRENCE par KEVIN KORSYN

*Imagining Fragment X: completing Bach's Art of Fugue*

This paper chronicles my quest to compose a convincing ending for Contrapunctus 14, the unfinished quadruple fugue from *The Art of Fugue* by J.-S. Bach. Christoph Wolff believes that Bach's may have completed this fugue, or at least sketched its quadruple combinations, in a separate manuscript, now lost, that Wolff calls "Fragment X." Until this elusive document is found, we can only imagine its contents as an activity of free thought. My completion is a scholarly commentary on *The Art of Fugue*, but in the form of music rather than words. Most writing about the arts tends to be reductive, as when critics try to paraphrase the meaning of a poem or distill a novel into its themes. This seems deeply antithetical to the nature of works of art, which create unique worlds that fiercely resist any sort of paraphrase or summary. By writing a musical commentary that is a creative response to Contrapunctus 14, I hope to foster more imaginative forms of criticism that combat this tendency toward abstraction, producing new forms of sensuous knowledge.

◇ Kevin Korsyn, who received his PhD. from Yale University, is currently Professor of Music Theory at the University of Michigan. His book *Decentering*

*Music: A Critique of Contemporary Musical Research* (Oxford University Press, 2003) was the subject of a symposium at the University of Ljubljana and is now being translated into French. Korsyn, whose articles and reviews have appeared in many distinguished journals, has received award for both research and teaching, and has served on the editorial boards of a number of journals. He is also a composer and pianist.

## 🕒 10h30-12h30 DÉCENTRER LA MUSICOLOGIE ?

Discutant : NICOLAS DONIN

### ESTEBAN BUCH

À propos de la signification politique de la musique

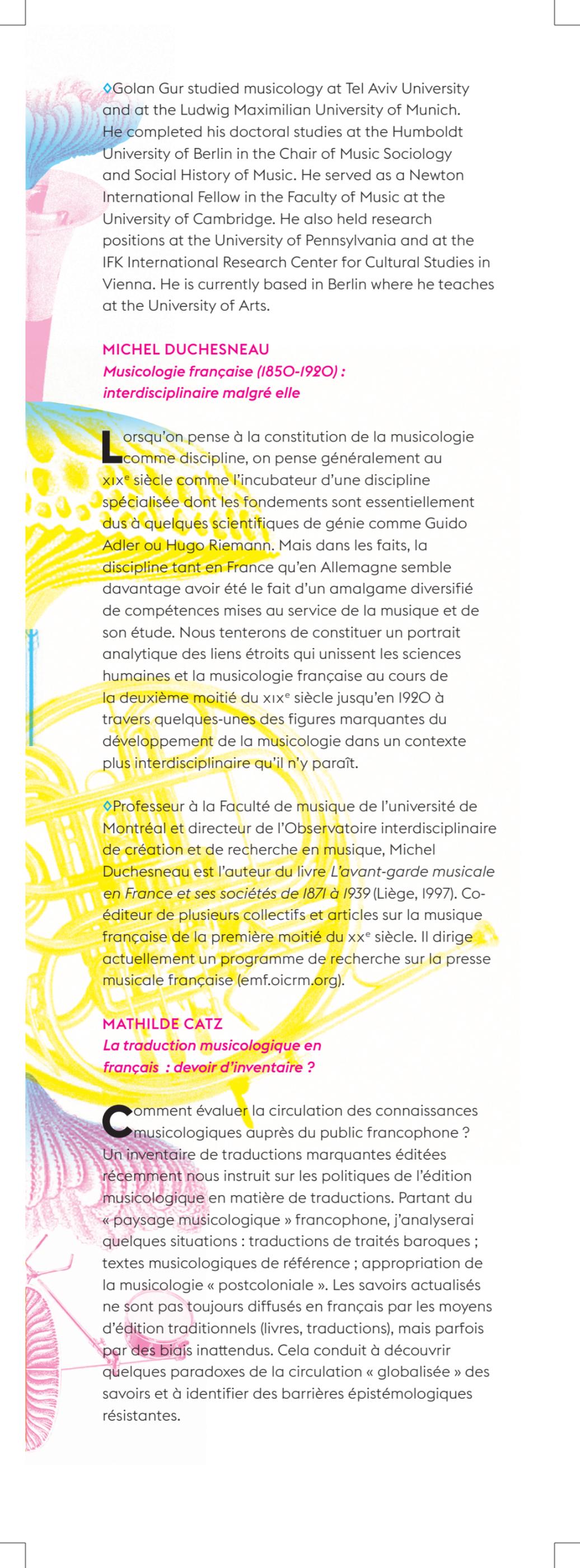
Le développement des études historiques sur les rapports entre musique et politique fait que peu de chercheurs contesteraient aujourd'hui que ces rapports existent, y compris lorsqu'ils se présente sous la forme de la dénégation traditionnelle, ancrée à la fois dans la doxa libérale et dans les théories de l'autonomie de l'art, que la musique « n'a rien à voir » avec la politique. Cependant, à l'intérieur de ce champ de recherche, le problème plus limité de ce que pourrait être la « signification politique » d'une œuvre ou d'une pratique musicales reste ouvert. Cette communication vise à formuler quelques suggestions dans ce sens.

◆ Né en 1963 à Buenos Aires, Esteban Buch est directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, où il dirige le Centre de Recherches sur les Arts et le langage (CRAL, EHESS/CNRS) et la spécialité Musique du Master de l'EHESS. Spécialiste des rapports entre musique et politique au xx<sup>e</sup> siècle dans une perspective historique et musicologique, il a consacré des recherches à des figures du canon musical classique et contemporain, telles que Beethoven, Schoenberg et Ginastera. Il est l'auteur, notamment, des ouvrages *Trauermarsch - L'Orchestre de Paris dans l'Argentine de la dictature* (Paris, 2016), *L'affaire Bomarzo - Opéra, perversion et dictature* (Paris, 2011), *La Neuvième de Beethoven - Une histoire politique* (Paris, 1999).

### GOLAN GUR

*In defence of Grand Theory : the theory of social systems and the prospects of music sociology*

In spite of a resurgence of interest in his work, there remains much potential for the ideas of the social theorist Niklas Luhmann to make a contribution to the study of music. I explore aspects of his theory of social systems and its implications for the aesthetics and sociology of music. In particular, I engage his analysis of modernity and the arts, relating it to a discussion that goes back to the very beginning of music sociology, on the connection between musical semantics and social structures. In contrast to previous interpretations, I will not read Luhmann's theory as yet another version of formalist aesthetics; rather, I will suggest that his theoretical framework makes it possible to engage questions about the social meaning of music in a way that repudiates the normative basis of previous sociological theories of music.



◇ Golan Gur studied musicology at Tel Aviv University and at the Ludwig Maximilian University of Munich. He completed his doctoral studies at the Humboldt University of Berlin in the Chair of Music Sociology and Social History of Music. He served as a Newton International Fellow in the Faculty of Music at the University of Cambridge. He also held research positions at the University of Pennsylvania and at the IFK International Research Center for Cultural Studies in Vienna. He is currently based in Berlin where he teaches at the University of Arts.

### MICHEL DUCHESNEAU

*Musicologie française (1850-1920) :  
interdisciplinaire malgré elle*

Lorsqu'on pense à la constitution de la musicologie comme discipline, on pense généralement au XIX<sup>e</sup> siècle comme l'incubateur d'une discipline spécialisée dont les fondements sont essentiellement dus à quelques scientifiques de génie comme Guido Adler ou Hugo Riemann. Mais dans les faits, la discipline tant en France qu'en Allemagne semble davantage avoir été le fait d'un amalgame diversifié de compétences mises au service de la musique et de son étude. Nous tenterons de constituer un portrait analytique des liens étroits qui unissent les sciences humaines et la musicologie française au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1920 à travers quelques-unes des figures marquantes du développement de la musicologie dans un contexte plus interdisciplinaire qu'il n'y paraît.

◇ Professeur à la Faculté de musique de l'université de Montréal et directeur de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique, Michel Duchesneau est l'auteur du livre *L'avant-garde musicale en France et ses sociétés de 1871 à 1939* (Liège, 1997). Co-éditeur de plusieurs collectifs et articles sur la musique française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il dirige actuellement un programme de recherche sur la presse musicale française ([emf.oicrm.org](http://emf.oicrm.org)).

### MATHILDE CATZ

*La traduction musicologique en  
français : devoir d'inventaire ?*

Comment évaluer la circulation des connaissances musicologiques auprès du public francophone ? Un inventaire de traductions marquantes éditées récemment nous instruit sur les politiques de l'édition musicologique en matière de traductions. Partant du « paysage musicologique » francophone, j'analyserai quelques situations : traductions de traités baroques ; textes musicologiques de référence ; appropriation de la musicologie « postcoloniale ». Les savoirs actualisés ne sont pas toujours diffusés en français par les moyens d'édition traditionnels (livres, traductions), mais parfois par des biais inattendus. Cela conduit à découvrir quelques paradoxes de la circulation « globalisée » des savoirs et à identifier des barrières épistémologiques résistantes.

◆ Mathilde Catz enseigne au CRR de Rouen. Elle s'intéresse au baroque, au domaine germanique et à la pensée « postcoloniale ». Elle a publié le *Traité de Carl Philipp Emanuel Bach* (Paris, 2002). Auteure de comédies musicales (*Boris Vian, le plaisantin à la rage dedans*), elle anime des conférences provocatrices (« Estampes en musique : orientés rêvés » ; « Weill et Brecht, la fable de l'artiste, du gangster et du capitaliste »).

🕒 14h-14h45 CONFÉRENCE par GIANMARIO BORIO  
*Compositional thought and musicological research in the framework of the audiovisual culture*

The rising of an audiovisual culture can be considered one the major outcomes of the process of modernity; its premises reside in the development of the technologies along the "electronic age" and their application in the artistic fields, especially cinema. In a seminal article published in 1995, David Norman Rodowick observed how this process recasted issues of representation, communication and knowledge. Today's digital practice makes retrospectively clear two latent tendencies: the convergence of different media and the encreasing role of aesthetic imagination for the technological systems. This lecture deals with two related aspects:

1. How composers reacted to instances and problems focussed by the audiovisual communication;
2. Which areas of musicological research are affected by the diffusion of audiovisual means and which new questions have emerged from this confrontation.

◆ Gianmario Borio is Professor of Musicology at the Università di Pavia and director of the Music Institute of the Fondazione Giorgio Cini (Venice). In 1999 he was awarded the Dent Medal by the Royal Musical Association. He has been visiting professor at various institutions in Europe, Canada and the USA. His publications deal with several aspects of composition in the 20<sup>th</sup> Century, music theory and aesthetics.

🕒 15h-16h30 VERS LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES  
Discutant : STÉPHANE ROTH

CAROLINE TRAUBE

*La musicologie aujourd'hui, à la confluence des sciences humaines, des sciences expérimentales et des technologies du numérique*

Le rôle des sciences dans l'étude de la musique a connu de nombreux positionnements et repositionnements à différentes époques du développement de la musicologie. Aujourd'hui, une multitude d'outils reliés au numérique sont disponibles et attendent d'être exploités : numérisation du patrimoine culturel, cartographie du web, fouille de données, lexicométrie, etc. Par ailleurs, les techniques d'enregistrement sonore, les outils d'analyse acoustique ainsi la technologie de captation du mouvement permettent d'étudier le phénomène a priori intangible de l'interprétation musicale, dans ses dimensions gestuelle, acoustique et perceptive. Muni de ces

nouveaux outils, le musicologue du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle peut rendre compte du savoir-faire et de la créativité de l'interprète musical.

◇ Caroline Traube est professeure agrégée en acoustique et informatique musicale à la Faculté de musique de l'université de Montréal et travaille au développement d'une musicologie interdisciplinaire et expérimentale. Diplômée en technologies de la musique (PhD, U. McGill) et en génie électrique (Eng., U. Stanford ; Ir. Fac. Polytechnique de Mons), elle a aussi étudié la composition électroacoustique et le piano. Ses recherches portent notamment sur la production et la perception du timbre instrumental.

### CHRISTOPHE GUILLOTTEL

*Les humanités numériques face aux spécificités de la musicologie française : quels apports au renouveau de la discipline ?*

**C**ette communication dresse une cartographie des humanités numériques dans le paysage musicologique français. Elle entend identifier les sources – musicales, textuelles, iconographiques – qui font l'objet d'investigations, les objectifs que se fixent ces initiatives et les méthodologies développées pour y répondre. En tenant compte des particularités nationales, tant du point de vue des chantiers de recherche que du paysage institutionnel, il s'agira d'identifier comment la perspective numérique fait évoluer les problématiques, le rapport aux autres disciplines, le profil des chercheurs, et les approches collaboratives. Sur ces bases sera menée une réflexion sur les paradigmes de recherche émergents et sur l'apport spécifique de la discipline à l'épistémologie des sciences humaines.

◇ Christophe Guillotel-Nothmann enseigne entre 2008 et 2013 l'analyse, l'écriture, et la théorie à l'université Paris-Sorbonne. Après sa thèse sur la cristallisation de la syntaxe tonale (Paris-Sorbonne/Humboldt-Universität), il obtient des bourses postdoctorales en Allemagne et en Grande-Bretagne. Actuellement chercheur contractuel à l'IReMus (UMR 8223) dans le cadre du projet PolyMIR, il est aussi responsable du Thesaurus Musicarum Germanicarum sur les écrits théoriques allemands (1470-1650).

### YAKIR ARIEL

*The new concept of « applied musicology » : incorporating musicological knowledge in music industry innovations and in information technology*

**'A**ppplied Musicology' is a proposed term for an active application of musicological expertise in the expeditiously changing world of today. Challenges with handling music information are present in abundance and are constantly reshaped. Currently, music is perceived as an information unit one wishes to consume unlimitedly, everywhere, anytime and by a variety of devices. This reality puts musicians in economical disadvantages. Musicology, being a broad disciplinary, offers valuable tools for originating a sustainable

commercial design which would benefit musicians. Therefore, I submit a new breed of musicologists who apply their wide scope of musical knowledge for business innovations and social initiatives. To preserve the discipline of musicology, we must establish a new form, practical and beneficial, which is linked firmly to the basics by impending applications.

◆ I am a Ph.D. candidate and a researcher in the Department of musicology at the Hebrew University of Jerusalem, Israel. I have dedicated the last three years with the task of establishing new efficient concepts of music in the context of modern life, both academically and independently. My M.A. thesis employs current theories of urban complexity on the opera *Nose* by Shostakovich. I am invested intensively and extensively with Kurdish Music, the Tango culture of Buenos Aires, Music in Literature, Richard Wagner's operas and music composition.

#### 📍 16h40-18h LE PARADIGME POP

Discutante : SOLVEIG SERRE

#### IRINA KIRCHBERG

*Analyser les arrangements orchestraux de musique de jeux vidéo : une enquête sociomusicologique avec les amateurs pour alliés*

**D**e nombreux chercheurs issus des *Games Studies* ou de la musicologie ont porté leur attention vers les musiques de jeux. Pourtant, les arrangements orchestraux de ces musiques de jeux vidéo dont les interprétations en concerts symphoniques connaissent un succès mondial bouleversent les résultats de ces travaux. Une enquête sociomusicologique articulant « analyse interne » de ces arrangements et « analyse externe » (entretiens, questionnaires, ethnographie participante) visera à faire apparaître la façon dont les amateurs goûtent cette musique et donnent sens à leur écoute. Plus largement, il s'agira de montrer les apports de l'articulation des outils de l'analyse musicale et des outils méthodologiques et conceptuels de la sociologie.

◆ Docteure en musicologie de l'université Paris-Sorbonne, Irina Kirchberg est postdoctorante et chargée de cours en médiation de la musique, sociomusicologie et histoire de la musique. Elle est membre du GRIPM et du RT 14 « Sociologie des arts et de la culture » de l'Association Française de Sociologie. Irina a co-dirigé l'ouvrage *Faire l'art. Analyser les processus de création musicale* (Paris, 2015).

#### JEAN-RENÉ LARUE

*Rock progressif et territoire : approche géographique du rock progressif en France et en Italie*

**C**ontrairement aux études généralement faites sur le rock progressif, l'étude seule du contexte historique ne permet pas de comprendre l'intégralité de ce genre. La consultation de données économiques et démographiques mises en lien avec l'utilisation d'un logiciel de cartographie permet ainsi de mettre en lumière des éléments jusqu'alors ignorés. Cette méthode



permet en outre de mettre en évidence l'importance de « scènes musicales », de villes ayant eu un rôle central dans le développement d'un genre à une époque donnée, de mieux percevoir les éventuelles « porosités » culturelles de certaines frontières, etc. L'emploi de cette méthodologie développée dans le cadre de cette thèse permet ainsi d'aborder ce genre musical sous un angle nouveau et de façon pertinente pour sa compréhension.

◆ Actuellement doctorant à l'université de Reims Champagne-Ardenne, sous la co-direction de Bertrand Porot et Catherine Rudent, Jean-René Larue réalise une thèse intitulée *Étude comparative entre le rock progressif italien et le rock progressif français : influences contextuelles et créations musicales*. En 2016 il a remporté le Prix Jeune Chercheur de l'IASPM-BFE.

### MAXIME COTTIN

#### *Schenker et la popular music : une reconsidération*

**L**e but de cette communication est de porter un regard objectif sur la pertinence de l'emploi de l'analyse schenkérienne dans l'étude de la *Popular Music*. Pour certains, cette méthode permet de se rendre compte en quoi les pratiques harmoniques de ce corpus s'affranchissent, ou non, des pratiques normatives du système tonal majeur/mineur. Je tenterai d'identifier les cas pour lesquels la méthodologie de Schenker peut se montrer pertinente, mais je tenterai également de mettre en garde contre une utilisation trop dogmatique de celle-ci. On remarque malheureusement trop souvent dans certaines publications ce que déplorait Dahlhaus, à savoir « [qu'] une analyse schenkérienne utilise l'œuvre comme objet de la démonstration de la théorie ».

◆ Maxime Cottin est docteur en musicologie et chercheur associé au laboratoire CTTEL de l'université Côte d'Azur. Le sujet de sa thèse, soutenue en 2014 à Nice, porte sur la notion de maximalisme dans le répertoire du rock progressif. Il a participé à des conférences internationales et a publié dans la *Revue de Musicologie*. Il a été professeur de formation musicale au conservatoire de Saint-Raphaël, ainsi qu'ATER à l'université Côte d'Azur.

### JASON JULLIOT

#### *L'étude d'un genre musical aux marges de la musicologie : le cas du metal symphonique*

**N**otre communication portera sur la définition du metal symphonique comme un genre hybride, à mi-chemin entre les mondes du heavy metal et de la musique de film d'esthétique dite « néo-hollywoodienne ». Deux mondes dont les rapports avec la musicologie « traditionnelle » posent question. D'un côté, le metal souffre d'un statut contre-culturel et n'est que peu étudié par les musicologues. De l'autre, l'idée selon laquelle il existerait un langage propre à une certaine musique de film est loin d'être répandue, si bien que les démarches analytiques sont encore rares. Pourtant, dans les deux cas, il est nécessaire de développer des outils pour analyser ces corpus et

se diriger vers une histoire esthétique des musiques actuelles et de la musique de film.

◇ Jason Julliot a soutenu en septembre dernier un master portant sur l'influence de la musique de film dans le metal symphonique. Ce mémoire interroge la définition d'un genre protéiforme, le metal symphonique, dans lequel on retrouve une influence stylistique nette de la musique de film dite « néo-hollywoodienne ». Il complète sa formation universitaire avec des cours d'écriture, d'orchestration et d'analyse aux conservatoires régionaux de Rouen et de Paris.

↳ **SAMEDI 25 NOVEMBRE, 9h30-18h**

△ **Philharmonie de Paris, salle de conférence**

⊕ **9h30-12h30 LES IDENTITÉS REMARQUABLES**

Discutante : **CATHERINE DEUTSCH**

**MARTIN GUERPIN**

*Réflexions sur les enjeux patrimoniaux et nationaux de l'émergence de la musicologie française (1890-1930)*

Cette communication mettra en évidence le large spectre d'approches couvert par les premiers travaux musicologiques publiés dans les années 1890 et 1900. Dans un deuxième temps, nous nous interrogerons sur les causes du resserrement de ce spectre autour des approches historiennes à partir de 1917. Si la domination quantitative et institutionnelle du réseau des musicologues-historiens joue un rôle décisif, la primauté de l'histoire dans les premiers travaux publiés par la SFM peut également s'expliquer par un projet de valorisation du patrimoine national. Comme l'émergence de l'histoire critique à partir de la fin des années 1870, celle de la musicologie française répond donc à des enjeux pragmatiques (liés à la proximité des archives) et nationaux.

◇ Ancien élève de l'ENS et du CNSMDP, Martin Guerpin est agrégé de musique et ATER à l'université d'Évry Val d'Essonne. Ses recherches portent sur les enjeux nationaux des usages de la musique. Sa thèse, intitulée *Enjeux esthétiques et culturels des appropriations du jazz dans le monde musical français (1900-1940)* est en cours de publication (Vrin), ainsi qu'une anthologie d'écrits francophones sur le jazz. Saxophoniste, il a remporté le prix « Choc Jazz Magazine » pour l'album *Spoonful* (2017).

**LOUIS DELPECH**

*L'invention de la musicologie française et le modèle allemand*

L'institution de deux cours d'histoire de la musique en 1904, pour Jules Combarieu au Collège de France et pour Romain Rolland à la Sorbonne, est souvent interprétée comme un effort de la République pour promouvoir au cœur de son système universitaire une discipline déjà présente chez deux de ses ennemis héréditaires : dans la nébuleuse catholique et dans le monde germanique. Un examen approfondi des





mécanismes d'institutionnalisation et de légitimation scientifique invite cependant à nuancer cette vision quelque peu volontariste et à interroger la pertinence du modèle allemand, entre idéal et repoussoir, ainsi que le rôle de réseaux scientifiques se déployant au-delà des frontières disciplinaires et nationales.

◆ Ancien élève de l'École normale supérieure et du Conservatoire de Paris, agrégé de musique et docteur en musicologie, Louis Delpesch est depuis 2015 enseignant-chercheur au Musikwissenschaftliches Seminar de l'Université de Heidelberg. Sa thèse, en cours de publication, concerne les transferts musicaux et les migrations de musiciens entre la France et le Saint Empire entre 1660 et 1730.

#### **HELENA TYRVÄINEN**

*Georges Houdard et Ilmari Krohn, deux pionniers de la musicologie universitaire : une amitié au-delà des frontières (1900–1912)*

**A**u moment où s'institutionnalise la musicologie, le nationalisme croissant dresse des murs qui divisent le « collège invisible » (Christophe Charle). Je démontrerai quelles valeurs et quels intérêts purent unir, dans ces circonstances, des musicologues européens appartenant à des nationalités et des confessions différentes. Je m'attacherai à l'étude des relations cordiales de deux pionniers de la musicologie universitaire, le Finlandais Ilmari Krohn (1867–1960) et le Français Georges Houdard (1860–1913). À partir de seize lettres d'Houdard à Krohn, je montrerai qu'un même intérêt pour le passé des phénomènes musicaux, d'une part, et, d'autre part, le travail de compositeur que les deux savants exercèrent à côté de leur recherche, constituèrent un fondement solide à leur échange amical.

◆ Docteur ès lettres, Helena Tyrväinen (Université d'Helsinki) se consacre aux questions transculturelles, au rôle des capitales culturelles, et aux relations musicales franco-finlandaises (notamment à l'époque de l'alliance franco-russe). Elle a travaillé sur les relations musicales franco-nordiques de façon générale, publié un livre sur le compositeur Uno Klami et des articles (en finnois, français, anglais), édité des anthologies et organisé des colloques (Helsinki, St-Petersbourg, Paris).

#### **MATTHIEU CAILLIEZ**

*Diffusion et réception de la musicologie française dans l'espace germanophone entre 1917 et 2017 : un bilan contrasté*

**L'**objet de notre communication consistera dans l'étude de la diffusion et de la réception de la pensée, de l'activité et des écrits de musicologues français en Allemagne et en Autriche depuis un siècle. Deux questions seront étudiées en particulier, à savoir celle des rapports entre la musicologie française et la musicologie de langue allemande depuis la fin de la première guerre mondiale, et l'analyse de la réception dans l'espace germanophone de l'histoire et des courants de la musicologie française.

◆ Professeur agrégé de musique et ATER à l'Université Grenoble Alpes, Matthieu Cailliez a soutenu en 2014 sa thèse de doctorat intitulée *La Diffusion du comique en Europe à travers les productions d'opéra buffe, d'opéras-comiques et de komische Opern (France - Allemagne - Italie, 1800-1850)* dans le cadre de l'école doctorale européenne des universités de Paris-Sorbonne, Bonn et Florence (Codiplomation) « Les Mythes fondateurs de l'Europe dans la littérature, les arts et la musique ».

#### CLAUDE ABROMONT

##### *Schönberg et la théorie de la monotonalité : réception française et prolongements*

**S**tructural functions of harmony de Schönberg est paru de façon posthume (1954). Dans un article (1993), J.-P. Bartoli a confronté l'analyse de la *Fantaisie* K 457 de Mozart qui y figure avec celle proposée par Rosen dans *Le Style classique*. À l'issue de cette confrontation, le verdict du musicologue est sévère : la présentation de Rosen semble simple et élégante comparée à des labels qui paraissent relever d'une théorisation absconse et ésotérique. Or le point clé de la théorie schönbergienne tient dans les *charts of the regions*, deux « cartes » qui synthétisent les distances qui séparent les différentes tonalités. Cette présentation proposera deux cartes légèrement étendues qui permettent une analyse renouvelée – et plus élégante ? – de la *Fantaisie* et, en général, du style classique.

◆ Professeur d'analyse musicale et de Méthodologie et théories de l'analyse au Conservatoire de Paris, Claude Abromont est l'auteur de trois Guides Fayard/Lemoine (*Théorie, Formes et Genres*, 2001, 2010). Il est également l'auteur d'un *Petit précis du commentaire d'écoute* (Fayard) et de *La Symphonie fantastique ; enquête autour d'une idée fixe* (Paris, 2016). *La Symphonie criminelle en mi bémol* est son premier roman (Paris, 2013). Il travaille actuellement à un *Précis d'analyse musicale*.

#### 🕒 14h-14h45 CONFÉRENCE par INGA MAI GROOTE *L'histoire de la théorie musicale : enjeux et perspectives d'une approche matérielle*

**B**ien que dans le projet de la musicologie dessiné par Guido Adler, la théorie musicale comptât parmi la « Systematische Musikwissenschaft », la musicologie historique s'est aussi penchée sur elle, surtout depuis les années 1980 (avec des projets de publication de taille, tels que la *Geschichte der Musiktheorie*, éditée par le SIM). Actuellement, on peut observer des tendances vers une « historisation » plus prononcée, un intérêt aux transferts culturels en matière de concepts théoriques et aux développements en philologie. À l'exemple de textes d'enseignement des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les apports possibles de l'histoire du livre et de la lecture ainsi qu'une contextualisation disciplinaire approfondie pour une meilleure reconstruction de la transmission des savoirs musicaux seront discutés.

◆ Inga Mai Grootte est depuis 2015 professeur de musicologie à l'université de Heidelberg. Sa thèse de doctorat portait sur la musique dans les académies italiennes (*Östliche Ouvertüren. Russische Musik in Paris, 1870-1913*, Bärenreiter 2014). Ses intérêts portent aussi sur la théorie musicale et ses cultures textuelles (*Heinrich Glarean's Books*, coédité avec I. Fenlon, Cambridge, 2013 ; elle dirige actuellement le projet « Materiale Formierungen musiktheoretischer Konzepte » (SFB 933).

🕒 15h-16h30 ORGANISER LA MUSICOLOGIE FRANÇAISE : AUTOUR DE LA SFM

Discutant : GUY GOSSELIN

**GABRIELA ELGARRISTA**

*Une vision originale de la musicologie par un président de la SFM : André Schaeffner (1895-1980)*

**P**lus connu comme ethnologue que comme musicologue, André Schaeffner a joué un rôle remarquable et souvent méconnu dans l'activité de la SFM. L'origine de la discipline ou les spécificités de la musicologie française par rapport à l'allemande, sont au centre de ses préoccupations. En tant qu'ethnologue, il réclame « une prise de conscience par la musicologie de son rôle auprès de diverses sciences humaines ». Sa vision exige un travail de reconstruction des circonstances auxquelles on s'intéresse, pour remettre en question des idées reçues autour desquelles flotte une trompeuse aura de légitimité. Cette approche qui se caractérise par l'absence d'une vision téléologique ou d'esprit de système, était loin de faire l'unanimité et lui a valu le silence et parfois l'opposition de ses collègues.

◆ Gabriela Elgarrista a soutenu en 2016, sous la direction de Jean-Louis Leleu, une thèse de doctorat portant sur les écrits qu'André Schaeffner a consacrés à Debussy et Stravinsky. Elle a été boursière de la Fondation Paul Sacher à Bâle (2009 et 2010), puis chercheur invité (2010-2014) au sein du département de la Musique de la BnF. Elle a publié diverses études sur le rôle de Schaeffner dans la vie artistique parisienne et les rapports de ce dernier avec Pierre Souvtchinsky et Pierre Boulez.

**STEFAN KEYM**

*La Société internationale de musique : une devancière de la Société française de musicologie ?*

**L**a Société internationale de musique fut fondée en 1899 par le musicologue allemand Oskar Fleischer. Elle profitait du soutien de la maison d'édition Breitkopf & Härtel à Leipzig qui se chargeait de son administration et publiait ses deux périodiques polyglottes. Une section parisienne se constitua en 1904 et devint bientôt un des groupes les plus importants au sein de la SIM (avec plus de cent membres en 1911 et un propre Bulletin français depuis 1907). En 1912-14, le président de la SIM était Jules Écorcheville. Il organisa le cinquième Congrès de la SIM qui eut lieu à Paris en juin 1914. Le but de notre communication consistera à retracer l'histoire et le

fonctionnement de cette société internationale à une époque nationaliste où la discipline de la musicologie n'était pas encore vraiment établie.

◆Stefan Keym a fait des études en musicologie, histoire et allemand à Mayence, Paris et Halle. Il a obtenu sa maîtrise en 1995 à l'université de Paris-Sorbonne, et en 2001 sa thèse de doctorat sur *Saint François d'Assise* de Messiaen (Université Martin-Luther de Halle-Wittenberg). Il a été nommé en 2002 maître de conférences à l'Institut de musicologie de l'université de Leipzig et a présenté son HDR en 2008 avec un mémoire sur le transfert culturel allemand-polonais de la symphonie. Professeur invité dans les universités de Tübingen, Zürich, Berlin, Hambourg entre 2012 et 2016, il est depuis 2016 professeur de musicologie à l'université Toulouse Jean Jaurès.

### ISABELLE PORTO SAN MARTIN

#### *L'Espagne de la Société française de musicologie : choix, sources et débats*

«**A**ucun pays d'Europe plus que l'Espagne ne mérite actuellement l'attention des musicologues : car aucun n'est plus riche, aucun ne réserve encore plus de surprises heureuses aux chercheurs ». C'est sur ces propos de Paul Guinand (1895- 1976), publiés dans la *Revue de Musicologie* en 1924, que s'initie la longue série d'articles consacrés à la musique espagnole jalonnant l'histoire de la revue. L'unité de ce corpus tient à deux critères essentiels : l'obsession des sources et la dimension dialogique présentes dans tous les articles concernés. C'est donc le bilan des relations et des influences, celui d'une représentation française de l'histoire de la musique en Espagne, mais aussi les enjeux des orientations méthodologiques, qui feront l'objet dans cette communication.

◆Isabelle Porto San Martin est enseignante en lettres modernes et docteure en musicologie. Le phénomène des transferts culturels, les relations littéraires et musicales entre la France et l'Espagne, plus particulièrement au xx<sup>e</sup> siècle, sont ses domaines privilégiés de recherche et font l'objet de publications en français et en espagnol. Diplômée du CNSMDP, du CRR de Paris et du CNR de Metz, elle est régulièrement invitée à collaborer à la rédaction de notes de programme en France et en Espagne.

### Q 16h30h-18h DES SAVOIRS EN SOCIÉTÉ

#### Table ronde modérée par KARINE LE BAIL

Avec la participation de JEAN-MICHEL BARDEZ, FLORENCE GÉTREAU, NICOLAS PRÉVÔT et ANNE SEDÈS



↳ VENDREDI 24 NOVEMBRE, 9h30-19h15

Δ CNSMDP, salon Vinteuil,

Q 9h30-10h15 CONFÉRENCE par KATHARINE ELLIS

À la recherche d'une histoire de la vie musicale en France durant le « réveil des provinces »

Je pose la question de l'utilité intellectuelle d'étudier la vie musicale en région en France. Suivant divers nouveaux paradigmes historiques, je propose cinq raisons : 1. une telle étude nous oblige à expliquer la centralisation (et elle favorise l'exploration du caractère distinctif de la musique) ; 2. elle nous force à expliquer la décentralisation (notamment par rapport au régionalisme) ; 3. elle favorise la prise en compte de centres culturels dont certains indiquent des frontières perméables ou instables ; 4. elle exige un comparativisme à la fois géographique et historique ; 5. elle offre une histoire qui échappe des perspectives monolithiques (« la nation ») ou des polarisations brutes (Paris/province, jacobin/régionaliste, métropolitain/rural, musique savante/populaire).

◆ Katharine Ellis est professeur en musicologie à l'université de Cambridge (Royaume-Uni). Musicologue et auteure de plusieurs articles sur l'histoire culturelle de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle, elle a écrit trois ouvrages : *Music Criticism in Nineteenth-Century France* (1995), *Interpreting the Musical Past* (2005), et *The Politics of Plainchant in fin-de-siècle France* (2013). Elle prépare un livre sur la vie musicale en province au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1940.

Q 10h30-12h45 HISTOIRE ET FIGURES

Discutante : CATHERINE MASSIP

MARKUS SCHNEIDER

*Le traitement de la prosodie latine dans la musique sacrée française, du baroque à l'époque moderne*

Dans ma communication, je souhaite aborder la question de la manière dont le traitement de la prosodie latine a changé dans la musique française au cours des siècles. Dans ce but, je voudrais analyser plusieurs exemples tirés de la musique religieuse de Charpentier, Gossec, Berlioz, Gounod, Gouvy, Saint-Saëns, Fauré, Poulenc et Messiaen. Il faut se poser aussi la question des raisons qui expliquent ces changements et des événements historiques qui les ont influencés. De plus, je souhaite souligner quelques divergences de vues dans la musicologie française et allemande qui concernent le traitement de la prosodie latine dans la musique religieuse en France.

◆ Markus Schneider a suivi des études de musicologie, de littérature et d'histoire à l'université de la Sarre ainsi qu'à la Sorbonne. Il travaille pour l'Académie des sciences et de la littérature (Mayence), enseigne à l'université de Francfort et fait des travaux de traduction. Parallèlement, il prépare une thèse sur la musique religieuse de Francis Poulenc. Parmi ses publications : « La Mère des douleurs dansante : une

analyse du *Stabat Mater* de Francis Poulenc » (dans *Du langage au style, singularités de Francis Poulenc*, dir. Lucie Kayas et Hervé Lacombe, Paris, 2016) ;  
« Gounods geistliche Chormusik » (disque *Gounod : Musica Sacra*, Carus, 2005).

#### **GUILLAUME AVOCAT**

***Dans l'atelier de Pierre Desvignes. Réflexions sur la fabrique du répertoire musical de Notre-Dame de Paris (1802-1827)***

La signature du Concordat et la réouverture des lieux de cultes conduisirent certains maîtres de musique d'Ancien Régime à reprendre leur ancien poste. C'est Pierre Desvignes (1764-1827), ancien maître de musique de la cathédrale de Chartres et élève de Le Sueur, qui fut choisi pour reprendre en main la musique de Notre-Dame de Paris. En nous intéressant à la question de la logique d'atelier, nous tenterons de comprendre les conditions matérielles, sociales et liturgiques de la composition et de l'exécution du répertoire que Desvignes composa pour Notre-Dame. Son œuvre, exceptionnellement conservé pour ce profil de compositeur, nous permet de proposer une approche neuve du répertoire de musique d'Église du début du XIX<sup>e</sup> siècle, tant par les méthodes employées que par la chronologie choisie.

◆ Guillaume Avocat est chargé de cours en musicologie à l'université de Poitiers et secrétaire de la Société française de musicologie. Il prépare actuellement une thèse de doctorat sur la musique religieuse française sous l'Empire et la Restauration autour de l'œuvre du maître de chapelle Pierre Desvignes (1764-1827), sous la direction de Thierry Favier et de Rémy Campos. Parallèlement à ses travaux, il collabore à plusieurs projets de recherche : Muséfrem, Mercure Galant et Sequentia.

#### **RAPHAËLLE LEGRAND et THÉODORA PSYCHOYOU**

***La « méthode Michel Brenet », entre érudition classique et scientificité moderne***

Sous le nom de Michel Brenet, Marie Bobillier (1858-1918) a joué le rôle d'une figure tutélaire lors de la fondation de la SFM. Hors affiliations institutionnelles, elle s'est inscrite activement dans la communauté musicologique internationale. Son œuvre compte une dizaine de livres et de très nombreux articles, notices de dictionnaires et comptes rendus critiques. Nous analyserons sa méthode de travail à travers un aperçu de sa production et de ses volumineuses notes manuscrites. Brenet apparaît comme l'héritière d'une longue tradition d'érudition tout en illustrant la scientificité moderne, palpable dans sa rigueur bibliographique, sa distance critique comme sa gestion modérée des tensions identitaires, nationales et confessionnelles qui marquent pourtant l'historiographie de son temps.

◆ Professeure de musicologie à l'université Paris-Sorbonne depuis 2001, Raphaëlle Legrand travaille sur l'opéra et l'opéra-comique en France au XVIII<sup>e</sup>

siècle, l'œuvre musicale et théorique de Rameau et la place des femmes dans l'opéra. Membre de l'IReMus, co-directrice du GRIMAS, co-fondatrice du CREIM, elle a publié *Regards sur l'opéra-comique* (2002, avec N. Wild), *Rameau et le pouvoir de l'harmonie* (2007), co-dirigé *Sillages musicologiques* (1997) et *Musiciennes en duo* (2015).

◆ Théodora Psychoyou est maîtresse de conférences en musicologie à l'université Paris-Sorbonne et membre de l'IReMus. Ses travaux portent sur le discours sur la musique aux xvii<sup>e</sup> et début du xviii<sup>e</sup> siècle, sur l'économie des sources musicales et théoriques, et sur la musique religieuse au xvii<sup>e</sup> siècle. Ses projets actuels concernent la réception de l'héritage antique dans la pensée musicale, la querelle des Anciens et de Modernes en musique et ses ramifications, enfin le rapport entre musique et science au xvii<sup>e</sup> siècle.

### CHRISTOPHE CORBIER

*Avant la sémiologie : les cours d'histoire de la musique de Roland Barthes à l'Institut français des hautes études en Roumanie*

**E**n 1948, à l'Institut français de Bucarest, Barthes a prononcé une série de conférences sur l'histoire de la musique, actuellement conservées dans ses archives à la BnF. Souvent évoqués, ces textes n'ont jamais été étudiés de près par les musicologues. Or les cours de Bucarest constituent un ensemble de documents utiles à la compréhension de la musicologie telle qu'elle est pratiquée dans l'après-guerre. De plus, parallèlement au *Degré zéro de l'écriture*, et avant les écrits sur la musique des années 1970, le jeune Barthes explore déjà une série de problèmes qui lui sont chers ; le rapport entre théorie et pratique, l'écoute, l'histoire sociale, la culture populaire, la notion de langue musicale. Autant de « dossiers » ouverts par Barthes avant le développement de la sémiologie musicale.

◆ Chargé de recherche au CNRS, Christophe Corbier étudie la réception de la musique grecque antique à l'époque moderne, en relation notamment avec l'histoire de la musicologie. Il vient de publier une sélection de lettres de Maurice Emmanuel. Avec Claude Coste et Malika Hammou-Bastin, il prépare une édition du mémoire de DES de Barthes consacré à la tragédie grecque (1941), et participe à l'édition des écrits sur la musique de Romain Rolland pour les *Œuvres complètes* (Classiques Garnier).

### KEITH CLIFTON

*Bolero, Pop Culture, and the Twilight of Espagnolade*

**C**lassical works originally designed for the church and concert hall have been extracted, reworked, and transformed by jazz, rock, and easy listening artists for decades. In *Debussy Redux* (2012), Matthew Brown uncovers diverse reinterpretations of pieces including *Clair de lune*. The relocation of Ravel's music to the popular sphere, however, has been ignored. This is especially true of *Bolero* (1928). Featured in hundreds of recordings and adapted by numerous artists, it

has served as a soundtrack to events including figure skating competitions and flash mobs. Expanding on the work of previous scholars, this paper examines the work's diverse configurations along with its position as the last major representative of French-inflected «espagnolade» and exemplar of the stripped-down style («dépouillement »).

◆Keith Clifton is Professor of Musicology at Central Michigan University (USA). A specialist in twentieth-century French music, especially Ravel and « Les Six », his work has appeared in *Canadian University Music Review*, *Journal of Musicological Research*, *Fontes Artis Musicae*, *Notes*, *Journal of Singing*, and many others. He has presented lectures and scholarly papers across the United States and abroad, including national meetings of the American Musicological Society and two IMS Congresses.

#### Q 14h-14h45 CONFÉRENCE par JEAN-JACQUES EIGELDINGER

*Chopin : texte et interprétation. De l'œuvre en progrès à l'instrument original*

**R**egard rétrospectif sur deux figures qui ont marqué le culte de Chopin dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle : le musicographe Edouard Ganche et le pianiste Alfred Cortot. Chacun est l'auteur d'une entreprise éditoriale orientée dans des directions opposées : le premier vers un *Urtext ne varietur* inapproprié, le second vers une édition de travail pratique aux sources flottantes. Réflexions sur l'état des connaissances technologiques sur les textes de Chopin, les instruments joués et ceux qui les jouent. Face à leur extension dans les deux dernières décennies, face au piège du concept de l'« historiquement informé » et au glissement de l'interprétation vers l'exécution, quelles perspectives restent-elles à même d'inspirer une attitude créatrice capable de conjuguer la lettre et l'esprit ?

◆Professeur émérite de l'université de Genève, spécialiste du piano romantique, auteur d'une quinzaine de volumes traduits en plusieurs langues et d'une centaine d'articles, Jean-Jacques Eideldinger est l'un des rédacteurs de *The Complete Chopin. A New Critical Edition* et a édité le *Dictionnaire de musique* de Rousseau dans la Pléiade. Il a siégé en 1995 au jury du Concours international Chopin à Varsovie. Lauréat 2001 de la Fondation internationale Chopin, il est chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

#### Q 15h-16h15 INDISCIPLINES Discutant : NICOLAS DUFETEL

**PIERPAOLO POLZONETTI**  
*Gastromusicology and Opera Studies*

**T**his paper takes into account rituals of eating at the opera house and functions of gastronomic signs on stage. In early public opera, food was consumed in the theater and left traces in the syntax of opera. As for representations of food in opera, a

character who is aware of his appetite, like Papageno, represents embodiment, which is the mode of comic realism, while Tamino, who is not aware of his appetite, represents disembodiment, the mode of serious opera. Gastronomic signs also denote characters in terms of class and establish relationships. In Verdi's *Traviata*, love and friendship are sealed by sharing food and wine. Don Giovanni enjoy expensive food and wine, but does not share them. A systematic approach to operatic gastromusicology should consider dramatic, social, intimate, denotative, dietary and medicinal functions of food in opera.

◆ Pierpaolo Polzonetti is Professor of Musicology at the University of California, Davis. With his article "Feasting and Fasting in Verdi's Operas" (1999), he inaugurated the field of gastromusicology. He is the author of *Italian Opera in the Age of the American Revolution* (Cambridge University Press) and the coeditor of the *Cambridge Companion to Eighteenth-Century Opera*. He is the recipient of the Lockwood book award, and of the Slim and Einstein awards, all conferred by the American Musicological Society. Polzonetti is now working on a book on Opera & Food.

### JÉRÔME ROSSI

#### *Réflexions pour une musicologie filmique*

**N**ous proposons ici de donner les principaux éléments de définition de la « musique de film » afin de poser les conditions d'une musicologie filmique, c'est-à-dire d'études centrées sur l'analyse du phénomène musical dans ses dimensions à la fois historiques, esthétiques et stylistiques. Ces conditions passent par la prise en compte de la diversité des sources, la connaissance d'un certain nombre de concepts spécifiques relatifs à la musique, tant dans sa relation à la narration et aux images que dans son rapport avec les voix et les bruits au sein de la bande-son, la compréhension de l'œuvre dans sa dimension collective et hétérogène, la mise en perspective avec des modèles musico-filmiques (en référence avec le modèle hollywoodien « classique ») et des genres cinématographiques particuliers.

◆ Maître de conférences à l'université de Nantes, Jérôme Rossi est l'auteur de nombreux ouvrages et articles consacrés à la musique post-romantique et aux liens qui unissent musique et cinéma. Son livre sur l'œuvre du compositeur anglais Frederick Delius a obtenu le Prix des Muses de la biographie en 2011. Son dernier ouvrage (collectif), *La Musique de film en France, courants, spécificités, évolutions*, est paru chez Symétrie en 2016. Il compose régulièrement pour la télévision et le cinéma.

### JANN PASLER

#### *Theorizing new media as sites for cultural negotiation in Paris and its colonies*

**A**dorno saw radio as "monopolized mass production of standardized goods". But, in reality, it has long been a volatile medium, capable of serving important

social and political agendas. Based on extensive archival research, this paper deconstructs radio and recordings in the former French empire, 1928-1960, analyzing who was given voice and for what purposes. Stations from North Africa to Indochina not only spread the taste for European music, they regularly juxtaposed local indigenous music, live and recorded. In exploiting and mediating audience similarities and differences, such programs empowered new identities with musical and political consequences. Under colonialism, sound media, little-studied, provided potent means in which cultural memory *à la française* was created and deployed.

◆ Jann Pasler, « distinguished professor » à l'Université de Californie, San Diego, a publié *Writing through Music : Music, Culture, and Politics* (2007), *Composing the Citizen: Music as Public Utility in Third Republic France* (2009, prix ASCAP en 2010), *Saint-Saëns and his World* (2012), *La République, la musique et le citoyen, 1871-1914* (Éditions Gallimard, 2015, prix de l'essai en 2016). Elle prépare actuellement un ouvrage intitulé *L'Empire français sonore : Les Ethnographies coloniales de la musique et des média nouveaux, 1860-1960*.

🕒 16h30-18h PERFORMANCE PRACTICE  
Discutant : DENIS HERLIN

LOLA SALEM

*En quête d'un frisson : quelle inscription de l'interprète lyrique baroque dans les partitions d'opéras ?*

**L**e moment de l'interprétation procède d'un nouveau temps de la création en tant qu'événement éphémère, qu'il soit sonore, visuel ou plus largement sensible. Pourtant, la restitution de ses dimensions spécifiques a longtemps été disputée, tant vis-à-vis de la méthode que des finalités épistémologiques et artistiques. Comment traquer l'effet d'un spectacle passé, l'impression de contours et d'une profondeur ? Comme on moule une empreinte, nous chercherons à saisir l'élément fugace que représente l'interprète et le jeu de l'époque baroque, grâce à une démarche trans-disciplinaire et en visant une finalité pratique. Se dessinera l'influence effective des interprètes sur la composition (potentiel enregistrement du signe humain) et, ainsi, l'évolution des genres lyriques sur le long terme.

◆ Élève normalienne, Lola Salem a engagé un cursus transdisciplinaire, avec un master en musicologie et un second en philosophie de l'Art, enrichis par des cours à l'Université d'Oxford. Sa recherche sur l'opéra baroque est traversée par l'envie de conjuguer travaux théoriques et pratiques, héritage de ses engagements dans la création et de son activité de critique. Elle s'intéresse aux agents de la création et plus particulièrement féminins, ainsi que les rôles qui leurs sont associés.



## SYLVAIN CARON

### *Interpréter François Couperin au clavecin : de Landowska à Baumont*

Les *Performance Studies* ont produit des outils pour analyser un siècle de documents sonores. À partir d'une sélection d'enregistrements de François Couperin, nous avons cerné quelques tendances dans les interprétations. Leur représentation graphique, produite par Sonic Visualiser, permet de mettre en série plusieurs paramètres ; le taux de déviation de tempo, la vitesse moyenne, les variations du timing, la vitesse des ornements et des arpègements. L'analyse de ces données renvoie à différents gestes expressifs produits à partir des mêmes partitions. La mise en série des interprétations nous permet d'interroger leur globalité tout comme de les comparer. Elles sont autant de manifestations d'une omniprésente quête d'authenticité.

◆ Sylvain Caron est le directeur du Groupe de recherche en interprétation musicale, analyse et expression (rattaché au Laboratoire de recherche sur le geste musicien), à l'université de Montréal. Ses recherches portent sur le répertoire pour clavecin et sur la mélodie française. Il a présenté des conférences pour l'Historical Keyboard Society of North America (U. McGill, 2015) et le Third Performance Studies Network International Conference (U. Cambridge, 2014). Il est coéditeur de *Musique et modernité en France* (2006) et de *Musique, art et religion* (2009).

## ISABELLE RAGNARD

### *Les musicologues médiévistes français et l'enregistrement discographique dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle*

À partir des années 1910 et jusqu'au début des années 1950, plus de deux cent cinquante disques-78 tours comportant des œuvres musicales médiévales sont publiés aux États-Unis comme en Europe. En France, cet essor doit beaucoup à l'engagement des musicologues qui conditionne de nouvelles exigences dans la performance des œuvres médiévales. Par ailleurs, ces médiévistes sont également convaincus de la vocation éducative des disques. Enfin, bien que les comptes rendus de disques rédigés par des musicologues soient rares, notamment dans la *Revue de musicologie*, une certaine valeur est reconnue aux enregistrements lorsqu'ils sont mentionnés dans les articles scientifiques.

◆ Maître de conférences en musicologie à l'université Paris-Sorbonne et Professeur au CNSMDP, Isabelle Ragnard est co-fondatrice du séminaire « Phonographie : la musique enregistrée comme objet d'études musicologiques ». Ses publications portent sur le théâtre et la chanson française au Moyen Âge ainsi que sur les résurgences de la musique médiévale dans la production contemporaine (théâtre et cinéma) et à l'évolution de l'interprétation. Elle achève la discographie de la musique médiévale en 78 tours (1910–1953).

## 🕒 18h30-19h15 CONCERT

**Maurice Ravel, Concerto pour la main gauche, transcrit par Alfred Cortot pour deux pianos**  
**PAUL DROUET et GUILLAUME MASSON, piano**

Création d'après le manuscrit conservé à la médiathèque musicale Mahler (Paris), adaptation de la partie de soliste à deux mains et réalisation de l'orchestre pour un second piano, par VINCENT BRIDET

Présentation : LIOUBA BOUSCANT, MANUEL CORNEJO et THOMAS VERNET

## ↳ SAMEDI 25 NOVEMBRE, 9h30-12h30

△ CNSMDP, salle Emmanuel,  
ATELIER SUR RÉSERVATION

## 🕒 9h30-12h30 CORPS ET TECHNIQUES

Discutant : YVES BALMER

### GIANFRANCO VINAY

***Naissance et développements de la choréomusicologie : problèmes méthodologiques et perspectives nouvelles***

L'étude de la naissance et des développements de la choréomusicologie depuis un quart de siècle est intéressante non seulement pour approfondir la discipline en soi, mais aussi pour explorer la manière dont un nouveau paradigme se développe créant des relations trans-disciplinaires avec d'autres domaines artistiques et de recherche, et posant ainsi un problème heuristique fondamental : dans quelle mesure est-il possible de concilier une prolifération de disciplines axées sur la musicologie et une perspective trans-disciplinaire cohérente ? Comment peut-on conjuguer des méthodologies différentes et une perspective heuristique commune ? Certains principes de la pensée complexe seront évoqués pour orienter la spéculation sur la méthodologie de la recherche trans-disciplinaire.

◆ Professeur d'histoire de la musique au conservatoire Giuseppe Verdi de Turin (1974-1992) et maître de conférences au département de musique de l'université de Paris 8-Saint Denis, Gianfranco Vinay est l'auteur de nombreuses études sur la musique du xx<sup>e</sup> siècle et sur la relation entre musique et danse (Veroli, P., Vinay, G. (dir.), *I Ballets Russes di Diaghilev tra storia e mito*, Rome, 2013 ; Veroli, P., Vinay, G. (dir.), *Music-Dance. Sound and Motion in Contemporary Discourse*, Londres, en cours de publication).

### MARIO LORENZO

***Vers la dissolution du problème « mille-pattes » : « juger les relations par l'oreille » avec J.-Cl. Risset***

Issu d'une petite fable racontée par Arnold Schoenberg, le problème « mille-pattes » peut être défini comme la difficulté à aborder la question du choix dans le processus de composition musicale. Aussi ancien qu'épineux, si l'on accepte de traiter ce problème du point de vue conceptuel (et non causal), alors les chances d'arriver un jour à une solution ou plus exactement, à sa dissolution, augmentent

considérablement. Encore faut-il un très long exercice visant à se rappeler la grande diversité grammaticale de l'utilisation ordinaire du langage. À travers des exemples de composition, je propose ici une analyse autour de l'expression « juger les relations par l'oreille » utilisée par Jean-Claude Risset pour décrire le rapport entre l'écriture sonore et son ancrage dans la perception.

◆ Né à Buenos Aires, Mario Lorenzo est compositeur. Son écriture est liée à une approche « multi-échelle ». De formation universitaire, il a fait une thèse sur le choix en composition musicale, sous l'angle de la philosophie du langage. Actuellement il est chercheur associé à l'Université Paris 8 où il travaille sur l'écriture musicale avec l'objet sonore numérique. Parmi ses compositions citons *Richter* (opéra), *Alt* (hautbois et électronique), *Compost* (installation), *Figures sur la corde* (guitare et électronique).

#### LAURENT CUGNY

##### *La théorie de la formativité audiotactile : apports et perspectives*

L'apport principal de la Théorie de la formativité audiotactile (TFA) consiste à proposer un certain nombre de concepts originaux et articulés, lesquels permettent de sortir de dualités conceptuelles (populaire-savant, oralité-écriture, improvisation-composition) qui enserrant l'étude des musiques dites populaires dans un cadre limitatif et épistémologiquement problématique. Ainsi se dessine un régime de production de la musique distinct de l'écriture et de l'oralité, qu'on nomme précisément « audiotactile », lequel manifeste des caractéristiques propres et distinctes des deux grands régimes établis.

◆ Professeur des universités en musique et musicologie, spécialiste de jazz, Laurent-Cugny enseigne à l'Université Paris-Sorbonne. Parmi ses publications récentes figurent une *Histoire du jazz en France – Tome I : du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à 1929* (Paris, 2014) et *Improvisation, culture, audiotactilité*, avec Vincenzo Caporaletti et Benjamin Givan (Paris, 2016).

#### NATHALIE HÉROLD

##### *Formes d'ondes, sonagrammes, descripteurs audio : quels usages musicologiques ?*

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, et surtout depuis les années 1980, les musicologues n'ont cessé de tirer parti de différents outils de représentation du signal sonore — formes d'ondes, sonagrammes, descripteurs audio —, dans le cadre d'une approche musicologique instrumentée. Pourquoi et comment se sont-ils appropriés ces outils ? Comment définir le rôle de ces outils dans le processus d'élaboration des connaissances musicologiques ? L'objectif de cette communication sera de relire l'histoire de la musicologie sous l'angle des techniques de représentation et d'analyse du signal sonore, mais également de proposer de nouvelles pistes de recherche orientées vers le développement d'une « musicologie du son ».

◇ Docteure de l'université de Strasbourg, titulaire du diplôme d'État de professeur de piano et d'une licence de mathématiques, Nathalie Hérold est chercheuse postdoctorale au Labex GREAM. Ses recherches sur le rôle du timbre dans la forme musicale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont été publiées dans *Analyse musicale*, *Nineteenth-Century Music Review*, *Nuove Musiche*, *Sonus* et dans plusieurs ouvrages collectifs. Elle est également membre de la SFM et vice-présidente de la SFAM.

## **PIERRE COUPRIE**

### *Nouvelles approches audionumériques pour l'analyse musicale*

**D**epuis le début des années 1990, l'utilisation de techniques audionumériques s'est développée dans le domaine de l'acoustique. Depuis une quinzaine d'années, ces techniques commencent à être utilisées en musicologie non seulement pour l'analyse, la représentation et la classification de corpus mais aussi pour explorer de nouveaux champs de recherche. De l'ethnomusicologie à la création, leur utilisation enrichit les méthodes d'analyse, facilite la navigation dans les corpus, apporte de nouvelles manières de représenter les paramètres musicaux ou améliore notre connaissance de certains aspects jusqu'à présent difficile à cerner. Cet exposé présentera les principales méthodes fondées sur l'analyse acoustique de fichiers audio numériques dans le champ des musiques non notées. De l'extraction de l'information à son interprétation musicologique, en passant par la représentation des données ou les enjeux complexes liée à certains corpus, nous présenterons les méthodes et outils numériques actuellement disponibles pour le musicologue.

◇ Titulaire d'une thèse de musicologie sur l'analyse et la représentation morphologique des musiques électroacoustiques (2003), membre de la Société française d'analyse musicale, chercheur à l'Institut de recherche en musicologie, Pierre Couprie concentre ses recherches sur la musique électroacoustique et le développement d'outils interactifs pour l'analyse (iAnalyse et EAnalysis) et la performance musicale.

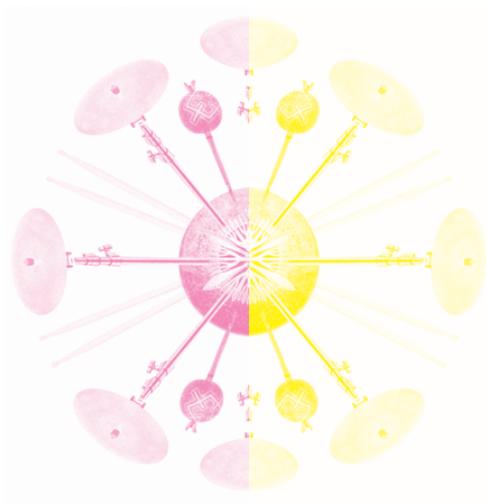
## **ALAIN BONARDI**

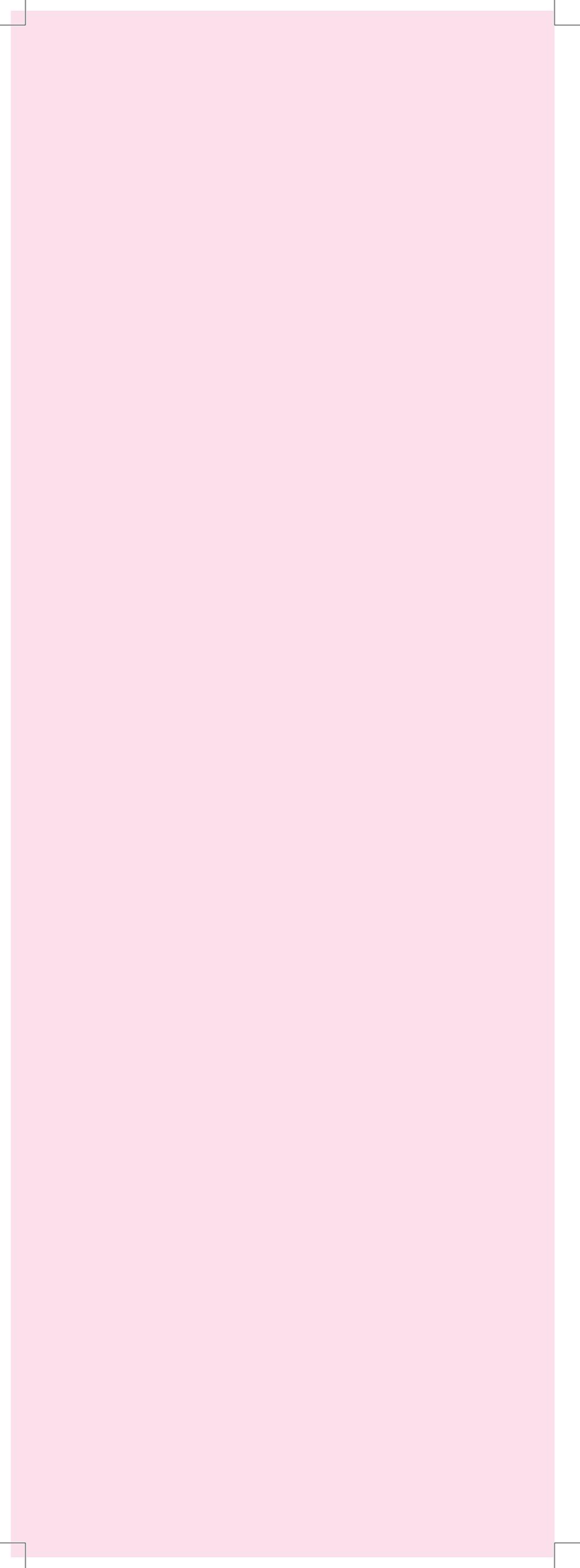
### *De la musicologie des œuvres mixtes à une musicologie active sur support numérique*

**L**es œuvres de musique mixte associant instruments acoustiques et traitements électroniques appellent une musicologie spécifique organisée du côté poétique selon trois pôles : l'analyse musicale à partir des partitions, traitements électroniques et cue-lists ; la description des dispositifs électroniques ; le suivi des processus de création. Le plus souvent support de l'œuvre, l'ordinateur par ses capacités de calcul, de mise en mémoire et de représentation des connaissances devient également celui de sa musicologie, en permettant de nouvelles approches analytiques, organologiques et génétiques fondées sur l'explicitation et l'appropriation des traitements

électroniques. Des représentations musicologiques « actives » associant la compréhension, la manipulation et l'écoute apparaissent.

◆Alain Bonardi est maître de conférences HDR en musique et outils informatiques au département Musique de l'université Paris 8 et membre de Musidanse (EA 1572). Il est chercheur associé à l'IRCAM, dans l'équipe « Analyse des pratiques musicales ». Il est également compositeur et réalisateur en informatique musicale.





#### **ORGANISATEURS / MAIN CONVENORS**

Nicolas Dufetel, CNRS

Solveig Serre, CNRS

#### **COMITÉ D'ORGANISATION / ORGANIZING COMMITTEE**

Guillaume Avocat, SFM

Liouba Bouscant, CNSMDP

Catherine Deutsch, Université Paris-Sorbonne

Stéphane Roth, Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Thomas Soury, SFM

Thomas Vernet, SFM

#### **COMITÉ D'HONNEUR / HONORARY COMMITTEE**

Mathias Auclair, BnF

Laurent Bayle, Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Gilles Cantagrel, MCC-Commémorations nationales

Bertrand Chamayou, pianiste

Christophe Coin, violoncelliste

Cécile Davy-Rigaux, CNRS

Guy Gosselin, SFM

Bruno Mantovani, CNSMDP

François-Xavier Roth, chef d'orchestre

Philippe Vendrix, CNRS

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE / SCIENTIFIC COMMITTEE**

Yves Balmer, CNSMDP

Jean-Christophe Branger, Université de Lorraine

Rémy Campos, CNSMDP

Myriam Chimènes, CNRS

Pierre Couprie, Université Paris-Sorbonne

Gilles Demonet, Université Paris-Sorbonne

Nicolas Donin, IRCAM

Michel Duchesneau, Université de Montréal

Nicolas Dufetel, CNRS

Katherine Ellis, Cambridge University

Annegret Fauser, The University of North Carolina at Chapel Hill

Susanne Fürniss, CNRS

Florence Gétreau, CNRS

Jean Gribenski, SFM

Philippe Gumplowitz, Université Evry Val d'Essonne

Denis Herlin, CNRS

Hervé Lacombe, Université de Rennes

Catherine Massip, BnF

Jann Pasler, University of California San Diego

Christophe Pirenne, Université de Liège

Béatrice Ramaut-Chevassus, Université Jean-Monnet

Hyacinthe Ravet, Université Paris-Sorbonne

Alexander Rehdig, Harvard University

Emmanuel Reibel, Université Lumière Lyon 2 / IUF

Cécile Reynaud, EPHE

Solveig Serre, CNRS

Alice Tacaille, Université Paris-Sorbonne

Avec le parrainage du ministère de la  
Culture et de la Communication

